

CONTRE ASSASSINATS ET OBSCURANTISMES

ANISSA ASSELAH,

SON MESSAGE DE CULTURE ET DE DIGNITE

Hommage, Sadek Hadjerès le 2 Avril 2001

Le texte ci-dessous avait été adressé en hommage à Anissa Asselah un an après sa disparition. Un tragique coup du sort avait brutalement interrompu la leçon de courage et d'humanisme que donnait à tous cette grande dame. Après avoir perdu mari et fils assassinés par les intégristes, elle avait entrepris de prolonger leur message de création artistique et culturelle à travers d'infatigables et fructueuses initiatives, comme l'une des meilleures ripostes aux régressions obscurantistes. Quelques mois avant son décès, j'avais eu le bonheur de rencontrer à son invitation quelques uns des étudiants, artistes et militants associatifs qui relevaient avec elle le défi des aspirations de la jeunesse à une culture à la fois enracinée dans le terreau national et ouverte sur l'avenir et sur l'universel. Dans le sombre contexte de l'époque, ce fut pour moi le tranquille et lumineux message d'un peuple et d'une société aux ressources d'espoir et d'action inépuisables.

Anissa,

Je suis comme toutes celles et tous ceux que ton souvenir a rassemblés aujourd'hui. Je continue à me dire, contre toute raison, que cette journée aurait pu être l'occasion, comme chaque année, de t'écouter avec respect, faire le bilan de tes activités inlassables .

Tu avais transformé chaque anniversaire de mort tragique en anniversaire de vie. Tu nous apprenais dans la douleur que la mort physique est impuissante à tuer l'élan vers la beauté et la création, vers la Vie pour laquelle les tiens sont morts.

Meurtrie comme peu l'ont été, tu arrivais, à tes moments les plus difficiles, à réconcilier les plus découragés avec l'Espoir.

Aujourd'hui, c'est à notre tour, orphelins de toi, de prouver que ton message de courage et de vie est bien passé. Au plus bas des malheurs de l'Algérie, il nous reste à prouver que ton appel continue à inspirer les jeunes générations, guettées par les sirènes du renoncement, face à tant de haine, de barbarie, de prédation et d'injustice.

Anissa,

Tu nous as appris ou confirmé par ton exemple que les enjeux de pouvoir, les armes, les luttes politiques honorables ou les moins honorables joutes politiciennes, ne sont pas les seules à modeler le sort des peuples. Beaucoup moins spectaculaire mais décisif reste le long et pénible travail de la société sur elle-même, sans lequel aucune avancée véritable et durable ne se réalisera vers le mieux. C'est bien pourquoi ce travail a toujours été et reste soit contrecarré violemment ou non par les uns, soit sous-estimé ou altéré consciemment ou inconsciemment de mille et une façons par les autres, y compris par les volontés et les forces de progrès de la nation.

Anissa,

Cette tâche de longue, de très longue haleine, que tu avais entamée dans les décennies du parti unique, tu as eu le courage de la poursuivre dans les pires conditions personnelles. Aussi tu resteras chère aux Algériens honnêtes que tu savais, comme Abdelkader Alloula, Rabah Guenzet et tant d'autres, rassembler au delà des allégeances politiques et idéologiques, autour des tâches de vie et de haute importance sociale et nationale.

Nous te sommes reconnaissants de continuer à entretenir en nous ton esprit d'ouverture, ta foi dans la jeunesse, dans la création, dans la dignité humaine, dans la droiture et la persévérance.

Ton œuvre et ton esprit féconderont l'Algérie de liberté, de justice et de beauté, cette aspiration que tu partageais avec tous tes compatriotes.

Sadek Hadjerès.